



LA SANTÉ & LA MÉDECINE



ACTUALITÉ

SAVOIR

RENCONTRES

CULTURE

VIDÉOS

ARCHIVES

BOUTIQUE

Vos mots-clés



ÉDUCATION

«Les adolescents ont du talent pour repenser les concepts»

Propos recueillis par Loïc Druenne – publié le 01/12/2017

Et si l'enseignement devenait un lieu de dialogue et d'épanouissement personnel ? C'est ce que propose Agnès Charlemagne avec sa méthode, appliquée et développée dans les ateliers *T'es où ?*.



© Rachael Crowe

Depuis dix ans, Agnès Charlemagne fait parler des adolescents de métaphysique et de religion dans des collèges marseillais et partage son expérience lors de conférences et formations dans des diocèses et établissements scolaires. Sa méthode, qu'elle applique tant avec des enfants qu'avec des adolescents et des adultes, tient en quelques phrases : chaque séance commence par un temps de discussion libre, au terme de laquelle quelques minutes de silence permettent à chacun d'intérioriser ses réflexions. Ensuite, pendant quelques minutes, chacun met par écrit quelques phrases qui, relues de façon anonyme, serviront de base à la discussion de la séance suivante.

En 2015, cette ex-publicitaire avait publié *T'es où ?*, un recueil de réflexions profondes de collégiens. En 2017, deux nouveaux livres sont venus compléter le premier : *Comment parler de spiritualité avec les adolescents ?* Et *Les ateliers. Trente rencontres d'éveil spirituel avec les adolescents*.*

De publicitaire à responsable de la pastorale en collège, comment résumez-vous votre parcours ?

J'ai habité Amsterdam pendant quinze ans. Lorsque j'ai déménagé à Marseille avec mes trois enfants, ils ont eu beaucoup de mal à s'adapter au système éducatif français, ayant été habitués à déterminer eux-mêmes leurs lignes de travail en ayant un dialogue ouvert avec les adultes. Aux Pays-Bas, l'enseignant part des questions des élèves ; il n'hésite pas à perdre du temps par rapport au programme. En France, par contre, il n'est pas question de perdre une seconde ! Publicitaire, j'ai finalement décidé de devenir « maman philo » dans le primaire, puis de lancer des ateliers d'éveil spirituel dans un collège. C'était une candidature spontanée, mais j'ai tout de suite été

DANS LA MÊME RUBRIQUE

«Les adolescents ont du talent pour repenser les concepts»

Le dogme d'une religion peut-il évoluer ?

Trois cents ans de franc-maçonnerie en 50 enluminures

Yadh Ben Achour : «Une pensée critique de l'islam existe, il faut la faire connaître»

Pourquoi on mange de la dinde à Thanksgiving



Le Mond...

Liked

Édition n° 86

Voir le sommaire et les articles en accès libre

Accéder à tous les articles
Abonnés uniquement

Acheter ce numéro

Je m'abonne



Je gère mon abonnement



S'ABONNER À LA NEWSLETTER

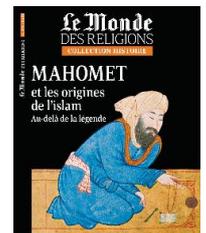
Recevez les nouvelles du Monde des Religions dans votre boîte e-mail !

Mon e-mail OK

HORS-SÉRIE

Mahomet et les origines de l'islam

Découvrez, Mahomet et les origines de l'islam, hors-série de la collection Histoire du Monde des Religions. Ce hors-série, vous permettra de mieux comprendre la genèse de l'islam et ses conséquences dans le monde contemporain.

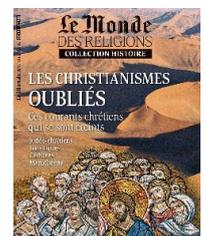


COMMANDER

HORS-SÉRIE

Les christianismes oubliés

Découvrez, Les christianismes oubliés, hors-série de la collection Histoire du Monde des Religions. Comment ces chrétiens vivaient-ils leur foi ? Retour sur ces communautés tombées dans les oubliettes de l'histoire.



COMMANDER

HORS-SÉRIE

L'Apocalypse, d'hier à demain

Découvrez, l'apocalypse de l'antiquité à nos jours. Ce hors-série de la collection Histoire du Monde des Religions vous propose une réflexion constructive



embauchée avec carte blanche. J'ai alors appliqué la méthode que j'avais défrichée avec des CE2, qui consiste à laisser la conversation vagabonder en demandant sans cesse aux enfants ce qu'ils pensent du sujet. Dans les cours traditionnels, si c'est Noël, on parle de Noël ; si, en parlant de Noël, un enfant se demande ce qu'est la Pentecôte, alors on dévie sur la Pentecôte.

Vous dites ne pas avoir de manuel, mais bien une méthode.

Suivre un manuel par obligation ennuie aussi bien le professeur que les élèves. Le manuel nous emprisonne. Beaucoup d'adultes disent avoir très peur de travailler sans manuel parce que ce dernier les sécurise ; mais en réalité, il les limite. Les moments les plus intéressants sont ceux où un enfant pose une question qui nous emmène complètement ailleurs, sur une discussion issue de l'actualité ou de la vie en général.

Sur la base de votre expérience de l'éducation néerlandaise, quelles recommandations feriez-vous à l'Éducation nationale française ?

Il faut faire confiance aux enfants. Ils savent ce qu'ils veulent apprendre, ils savent ce qui les intéresse. Si un enfant a du désir et du goût, il va travailler comme un fou, beaucoup plus que ce qu'on lui demande ; par contre, si un enfant est découragé dès le début parce qu'un sujet ne l'intéresse pas, il va peut-être faire semblant d'écouter, mais il ne va rien retenir. Des enfants me disaient qu'en France, on apprend pour oublier : une fois que le contrôle est passé, on oublie.

C'est une bonne chose que les enfants soient de nos jours un peu plus « subversifs » que dans le passé. N'ayons pas peur de cela : c'est le début d'une résurrection ! Le XXI^e siècle demande cette réactivité personnelle, du sur-mesure. Suscitons-la par le dialogue, l'écoute et la rencontre. Sortons du *diktat* d'une pensée unique et monolithique qui nous transforme en esclaves !

Vous expliquez que votre vie aux Pays-Bas vous a influencée spirituellement parce que tout le monde y est athée, mais athée « en recherche ». Que voulez-vous dire ?

En France, si on cherche, on se cache : on ne veut surtout pas se dévoiler aux autres, parce que la laïcité impose que l'on ne dise rien de son intimité. Aux Pays-Bas, on peut réunir des personnes de sensibilités spirituelles totalement opposées, sans que personne ne soit choqué par la prise de parole des autres – au contraire : étant donné qu'il y a plusieurs formes de protestantisme côte à côte avec le catholicisme, la liberté est grande et beaucoup de gens ne croient plus. Cependant, cela ne les empêche pas de communiquer leur recherche et leurs questions. On dit souvent que quand trois Hollandais se rencontrent, il y a immédiatement un schisme, dans le sens où chacun a le droit de penser ce qu'il veut. Il y a beaucoup plus de nuances, alors que les Français voient davantage les choses en noir et blanc : ils sont soit croyants, soit athées – sans porosité.

Quel conseil donneriez-vous aux couples de religions différentes ?

À chacun de trouver sa voie. Mon mari n'est pas croyant ; moi, oui. Nous avons trois enfants, et chacun a pris son chemin. De plus, un chemin pris à 10 ans n'est pas celui pris à 15 ans, ni à 25 ans : il est important de respecter ces différents moments, de respecter l'autre, n'avoir peur de rien et avoir une infinie confiance. Le respect est le fondement de l'amour d'un couple. Cette différence de religion peut parfois être difficile spirituellement ou culturellement, parce qu'il faut faire des compromis ; mais si l'on surpasse cette difficulté sans en avoir peur – car c'est de cette dernière que viennent les tensions –, la foi (ou son absence) de l'autre devient un cadeau. Cette différence permet de redéfinir chaque jour et à chaque occasion ce que l'on fait ; or, cette redéfinition perpétuelle est signe de la bonne santé du couple. Je suis d'autant plus chrétienne que mon mari ne l'est pas !

Le fait de s'inscrire en différence est donc une bonne chose ?

Oui. Cette différence, c'est la vie : elle nous empêche de nous placer dans le ghetto de notre propre foi, qui deviendrait dès lors non pas une foi, une source vive, mais une religion. Je suis très prudente avec le côté « religion » de la foi. Nous avons besoin de cet aspect « institutionnalisé » de la foi, mais à condition de bien le comprendre. On comprend souvent mal le mot « tradition ». La tradition est la terre sur laquelle nous grandissons et dans laquelle nous puisons nos racines ; mais il faut sans cesse la bêcher, et sans cesse la retravailler – exactement ce que je fais lors des ateliers « T'es où ? ». Les adolescents ont un talent fou pour réécrire le vocabulaire, repenser les concepts : je leur donne ma tradition, qu'ils ne connaissent pas, et eux me donnent en retour

sur un thème qui hante nos imaginaires.

COMMANDER

HORS-SÉRIE

Les 15 dates clés de la franc-maçonnerie

Découvrez, de manière pédagogique mais rigoureuse, la riche épopée de ces "maçons libres" qui perpétuent des traditions vieilles de plusieurs siècles.

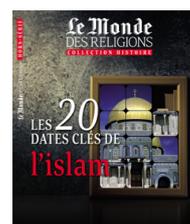


COMMANDER

HORS-SÉRIE

Les 20 dates clés de l'islam

De façon pédagogique mais rigoureuse, l'histoire du monde musulman à travers vingt dates, choisies et expliquées par des experts reconnus.



COMMANDER

HORS-SÉRIE

La planète des chrétiens

Ce hors-série dresse un panorama des communautés chrétiennes dans le monde, avec leur singularité et ce qui les rassemble, atlas à l'appui. Pour en savoir plus sur ce hors-série, réécoutez l'émission "Et Dieu dans tout ça" diffusée sur la [RTBF](#)



COMMANDER

COFFRET 4 HORS-SÉRIES

20 clés pour comprendre les monothéismes

Richement illustrées, assorties de cartes et tableaux, ces 4 monographies déclinent chacune les 3 grands monothéismes (judaïsme, christianisme et islam) ainsi que les religions de l'Égypte ancienne.



COMMANDER

l'Esprit-Saint, qui est en constant ré-habillage. Une tradition figée n'est pas une tradition : c'est un traditionalisme.

Au cours de vos ateliers, vous cherchez parfois des correspondances entre les mythes bibliques et la vie quotidienne. Avez-vous un exemple ?

Le mythe n'est pas une vieille histoire poussiéreuse. Il nous fait réfléchir sur notre vie quotidienne et chacun en a sa propre interprétation. Prenons la parabole de l'enfant prodigue, où un fils revient chez lui honteux après avoir dépensé tout son héritage. À ce sujet, un enfant a un jour écrit qu'« *il y a deux cœurs dans le père* ». Personne ne comprenait ce que cela signifiait, jusqu'au moment où, du fond de la classe, une petite voix timide s'est élevée : « *Je voulais dire qu'il y a un cœur pour dire "tu me fais mal" et un cœur pour dire "mais je te pardonne"* ». C'est la pensée chrétienne par excellence !

Dans une autre classe, entendant parler de cette interprétation, un enfant a dit : « *Je ne suis pas sûr que cela signifie que Dieu pardonne tout ; je ne crois pas non plus que le père se fait avoir dans l'histoire. Mais je suis sûr que cela signifie que l'on a toujours très peur de se faire pardonner, ou de ne jamais être pardonné.* » En réagissant à l'interprétation proposée dans une autre classe, il déroulait encore plus profondément la pensée : ainsi, je me fais emmener d'une pensée et d'une interprétation à l'autre, y compris en faisant se répondre les groupes entre eux. Des élèves de troisième, par exemple, peuvent rire de ce qu'ont dit des élèves de sixième, avant d'avouer combien ils sont impressionnés !

Vous-même, en tant que chrétienne, comment vous situez-vous dans les débats ?

La spiritualité que j'essaie de transmettre est large, mais je ne cache jamais que je suis chrétienne. Je mène généralement mes ateliers dans un collège catholique, où ce n'est pas un « gros mot » de parler de Jésus-Christ, mais très peu d'enfants sont croyants.

Dans les librairies, en ce moment, des mots comme « chrétien » ou « Dieu » passent mal, mais il y a de longs rayons sur la spiritualité. Il y a un besoin immense de retrouver des racines, du sens. Saint Augustin disait que « *tout est en soi* » : il s'agit de découvrir ce que l'on a déjà en soi plutôt que de chercher autre chose. Je suis très sensible au respect des différentes phases vécues par les uns et les autres.

Quel est votre objectif à long terme ?

Depuis les dix ans que je pratique *T'es où ?*, j'ai découvert que beaucoup de gens n'ont dans leur vie qu'une seule question, qui constitue le centre de toutes leurs interrogations spirituelles. Cette question est différente pour chacun. Elle est souvent relative à un événement qui nous a marqué et qui nous ferme, comme le décès d'un proche. Parvenir à rouvrir ce qui s'est fermé par l'écriture anonyme, par la discussion, de manière à se libérer – du passé et pour l'avenir – fait beaucoup de bien. Certains redécouvrent grâce aux ateliers la raison pour laquelle ils ont cessé de croire.

Cependant, cela ne m'appartient pas ; je ne fais qu'être témoin. J'ai beaucoup de joie à recevoir ces libérations successives qui se nourrissent les unes et les autres. Cela rebondit sans cesse. Libérer la parole et écouter l'autre sont deux piliers. Aujourd'hui l'actualité convoque l'urgence de faire dialoguer les adolescents de religions différentes, de tisser des liens de paix basés sur une connaissance réciproque approfondie. D'autant que la rencontre avec l'autre nous révèle à nous-mêmes. C'est ce que je partage pendant les formations pour adultes. Le plaisir que j'ai en ce moment – et qui est grandiose – est de voir que des ateliers *T'es où ?* démarrent dans différentes villes de France et que le bébé va m'échapper. C'est extraordinaire !

(*) *Les ateliers. Trente rencontres d'éveil spirituel avec les adolescents*, Salvator, 2017, 255 p., 18,90 €.

Comment parler de spiritualité avec les adolescents ?, Salvator, 2017, 160 p., 14,90 €.



Le Monde des Religions...
14,167 likes

Liked **EVE** Shop Now

You and 5 other friends like this

la vie www.lavie.fr

Le pape aux Rohingyas : "Pardon pour l'indifférence du monde"

"La Corée du Nord cherche à devenir notre amie"

Pourquoi le Notre Père change

www.lavie.fr »

Recommend 12 people recommend this. Be the first of your friends.

Tweeter

À LA UNE

ÉDUCATION



«Les adolescents ont du talent pour repenser les

RELIGIONS EN QUESTIONS



Le dogme d'une religion peut-il évoluer ?

EXPOSITION



Trois cents ans de franc-maçonnerie en 50

ISLAM



Yadh Ben Achour : «Une pensée critique de l'islam

REPÈRES



Pourquoi on mange de la dinde à Thanksgiving

Vos mots-clés



Qui sommes-nous ? | Contact

RUBRIQUES

Actualité
Savoir
Rencontres
Culture

DOCUMENTATION

Dossiers web
Archives
Diaporamas
Audio
Vidéos

INTERACTIF

 Fils RSS

BOUTIQUE

Abonnements
Hors-série
Livres
DVD
CD